

Schweizerischer Wanderleiterkurs

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **53 (1945)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Meine Damen, haben Sie sich schon die Gefühle des höheren Unteroffiziers der Armee vergegenwärtigt, den sein Grad grossen Zeitverlust und sehr viel Mühe gekostet hat, und der nun sehen muss, wie viel leichter und müheloser oft Frauen einen Grad, selbst einen höheren Grad und Sold als er selbst erreichen?

Ich schliesse meine Betrachtungen mit dem Hinweis, dass der FHD zum HD gehört und dass es im HD keine Grade gibt, sondern nur Funktionen, die in gleicher Weise besoldet werden wie die entsprechenden Grade in der Armee: Gefreiter, Korporal, Wachtmeister und Feldweibel.

E. Ch.

Belgienkinder treffen in der Schweiz ein

Das Schweizerische Rote Kreuz, Kinderhilfe, teilte am 12. März mit:

Nach einem dreijährigen Unterbruch ist Montagnachmittag ein erster Transport von 466 kriegsgeschädigten Kindern aus Belgien wohlbehalten in Basel eingetroffen. Die Kinder wurden nach erfolgter sanitärischer Kontrolle auf die Kantone Baselland, Baselstadt, St. Gallen, Appenzell A.-Rh. und Luzern verteilt.

Des enfants belges arrivent en Suisse

La Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants, communique:

Après une interruption de 3 ans, un premier convoi de 466 enfants victimes de la guerre, tous en bonne santé, est arrivé lundi après-midi à Bâle, venant de Belgique. Après un contrôle sanitaire, ces enfants ont été répartis ensuite dans les cantons de Bâle-Campagne, Bâle-Ville, St-Gall, Appenzell Rh.-E. et Lucerne.

Schweizerischer Wanderleiterkurs

Mehr denn je brauchen wir heute gute Leiterinnen und Leiter für Ferienkolonien, Wandergruppen und Jugendlager aller Art. Schon seit Jahren veranstaltet der Schweiz. Bund für Jugendherbergen jeweils im Frühling einen Wanderleiterkurs. Die Teilnehmer erhalten in Theorie und Praxis eine Einführung in die mannigfaltigen Gebiete des Jugendwanderns. Der kommende Kurs findet in der Zeit vom 8.—12. April 1945 im Tessin statt. Interessenten erhalten Programm und Auskunft durch die Geschäftsstelle des Schweiz. Bundes für Jugendherbergen, Stampfenbachstrasse 12, Zürich 1.

Voiture d'opération de type moderne

Par le lieutenant-colonel H. Spengler.

On a reconnu depuis longtemps qu'une vie compromise par des blessures graves ou par un accident ne peut être sauvée que grâce à une intervention aussi rapide que possible du médecin. Aussi, de tout temps, les officiers sanitaires responsables se sont efforcés d'apporter dans le plus bref délai aux blessés les secours les plus urgents. Suivant les méthodes de combat, les nids de blessés ont été aménagés aussi près que possible du front, et améliorés peu à peu. Puis on a cherché à installer les places principales de pansement toujours plus près de la ligne de front; les transports devaient s'en trouver abrégés. Quand cela était impossible, les moyens de transport ont été perfectionnés. Les brancards sur roues sont venus remplacer les brancards ordinaires, et l'automobile s'est substituée au cheval. Le transport de la place principale de pansement aux hôpitaux de campagne ou aux établissements sanitaires militaires a été, de même, accéléré par tous les moyens. Personne n'ignore que l'avion lui-même est aujourd'hui affecté au transport de certaines catégories de blessés.

De nouveaux progrès ont été réalisés dans ce domaine par l'emploi de la voiture d'opération du type le plus moderne, dont nous commenterons ci-après les vues en les confrontant avec une tente d'opération qui fut en usage au cours de la guerre turco-serbe de 1876/1877. Il s'agit là d'une voiture allemande; nous ignorons si les autres armées possèdent des véhicules de ce genre. Les vues prises par le «Ehrhard-Bildbericht», de Lucerne, ont été mises gracieusement à notre disposition par la rédaction de ce journal.

Couverture: Dans la tente d'opération installée, les médecins militaires, leurs assistants et les infirmières travaillaient souvent pendant des mois dans des conditions extrêmement primitives. L'équipement sanitaire était réduit au strict nécessaire. Des caisses, qui portaient déjà les initiales «C.R.» et l'emblème de la Croix-Rouge, amenaient instruments, ustensiles et médicaments dans la tente. Les récipients pour les solutions, l'eau et le linge; les méthodes de travail, l'habillement et l'éclairage, permettent de constater que les précau-

tions d'aseptie et de stérilisation prises aujourd'hui étaient alors totalement ignorées.

Figure 1: La nouvelle voiture d'opération de campagne, de type lourd, a été créée en vue de secourir les blessés aussi rapidement que possible également dans la guerre de mouvement. Ce terme de «voiture d'opération» n'est même pas suffisant. A voir cette voiture, on n'imaginerait pas qu'elle contient tous les instruments et ustensiles nécessaires pour les interventions opératoires et qu'elle sert en même temps de place de pansement. La nouvelle voiture d'opération a un rendement sensiblement meilleur et, surtout, elle est beaucoup plus indépendante que la voiture d'opération de campagne, de type léger, telle que la décrivait déjà H. Werthmann et W. Willicke dans leur ouvrage «Das Sanitätsgerät des Feldheeres», Taschenbücher des Truppenarztes, Bd. V, 1942. La voiture fermée, que représente la figure, est en route pour le théâtre de guerre de l'ouest.

Figures 2 à 6: La voiture ayant atteint le secteur auquel elle est affectée, les soldats sanitaires qui lui sont attribués arrivent dans un véhicule spécial pour procéder à son installation. Bien entraînés, il leur faut une demi-heure à peine pour effectuer ce travail. On remarque nettement que la paroi latérale extérieure est fixée à de solides charnières et qu'il suffit de la baisser pour élargir le plancher de la voiture. Derrière cette paroi visible, il s'en trouve une seconde, qui se lève pour élargir la toiture.

Avant ces opérations, la voiture est entièrement vidée. L'équipement sanitaire amené dans un grand nombre de caisses et d'emballages spéciaux est déposé à terre, et les parois latérales de la voiture sont montées suivant des règles déterminées. Au tout premier plan, on voit des récipients spéciaux destinés à contenir des liquides. Ils fourniront l'eau potable, les solutions de désinfection ou encore le combustible nécessaire à l'autoclave. Le tuyau métallique qu'on voit très bien est utilisé conjointement avec le ventilateur pour renouveler l'air pendant les opérations. Un dispositif spécial permettra sans doute aussi de chauffer l'air frais. Ainsi, le ventilateur sert en même temps d'appareil de chauffage pour le local d'opération. Outre une installation spéciale de chauffage, la voiture doit encore être équipée avec des installations d'éclairage ainsi que d'eau froide et d'eau chaude.

Les parois latérales étant abaissées, la superficie du plancher de la voiture est portée de 6 à 24 m². Remarque tout spécialement les deux fenêtres, qui donnent une bonne lumière supérieure. On voit en outre que l'éclairage nécessaire pendant les opérations est monté sous le toit central; on voit aussi une échelle ainsi que les supports de l'avant-tente. Celle-ci est pourvue de parois résistant aux intempéries, qui offrent en outre une protection suffisante pendant les plus grands froids.

Des supports spéciaux déchargent les roues de derrière d'une partie du poids et garantissent la voiture des secousses qui pourraient se produire pendant les opérations. Le local d'opération agrandi est, comme nous l'avons dit, complété par une avant-tente offrant une protection suffisante contre les intempéries. A remarquer nettement la façon dont les supports sont montés et qui permet de fermer la partie supérieure de l'avant-tente.

Figure 7: La voiture est, pour la stérilisation, équipée avec l'autoclave de campagne que possèdent également les autres formations sanitaires allemandes. Cet autoclave peut être chauffé à l'électricité, au gaz, au charbon ou à la benzine. Les armatures sont garanties des chocs par un clapet, et la soupape de sûreté aménagée dans le couvercle est elle-même protégée par un double étrier qui sert en même temps de poignée. Sur l'image, un brûleur à gaz de benzine et à double flamme est justement introduit dans l'autoclave. Avec ses dimensions intérieures de 50×30 cm., l'autoclave peut contenir tout juste deux petits tambours de Schimmelbusch. Ces derniers ne permettent de stériliser à la fois qu'une faible quantité de pansements dans ces tambours. Toutefois, comme l'autoclave peut fonctionner en permanence, les quantités nécessaires de pansements peuvent certainement être livrées. A remarquer que l'autoclave ne pèse que 65 kg. Ce faible poids porte à conclure qu'il est à paroi unique, ce qui ne permet par conséquent pas de faire le vide d'air. C'est là, sans aucun doute, un inconvénient, car le linge d'opération et le matériel de pansement ne peuvent être sortis de l'autoclave que dans un état relativement humide. Cet inconvénient sera tout particulièrement sensible par temps froid et humide.

Figure 8: Les unités blindées peuvent, pour le transport de leurs blessés, transformer à l'aide d'installations spéciales un char de combat en char blindé pour malades. Outre son équipage, le char peut transporter, ou bien quatre malades couchés et deux assis, ou bien deux malades couchés et six assis ou encore douze malades assis. Ses parois latérales blindées le protègent contre les armes légères d'infanterie et contre les éclats d'obus.

Un char de ce genre vient justement de passer devant la place d'opération. Ce qui retient spécialement l'attention, c'est son genre de construction; en effet, il est bas. En outre, il est dépourvu de l'insigne international de protection. Cela fait penser que le véhicule n'est pas exclusivement affecté à des buts sanitaires. Sa traction à